

Histoire sociale du rock

Responsables : Arnaud Baubérot (CRHEC) et Florence Tamagne (IRHis et Centre d'histoire sociale du XX^e siècle).

**Mercredi 16h-18h à partir de mars 2018.
Centre Mahler, 9 rue Mahler, 75004 Paris (métro : Saint Paul)
*Salle précisée à l'entrée et sur le programme***

Institutionnalisée dans les pays anglo-saxons, à la croisée de la musicologie et des *cultural studies*, l'histoire du rock, en dépit de travaux de valeur, demeure, en France, encore largement absente de l'Université. Considéré comme un objet d'étude mineur, le rock a souffert du discrédit qui pèse sur lui depuis les années 1960, malgré l'intérêt exprimé très vite par certains intellectuels comme Edgar Morin. Certes, la presse spécialisée, les multiples sites internet et une offre éditoriale abondante permettent de répondre en partie aux demandes du très large public d'amateurs/spécialistes/fanatiques. Pour autant, le champ d'investigation possible ne saurait se limiter à la nécessaire histoire des courants musicaux, des groupes phares et des idoles. Ce séminaire se propose donc d'ouvrir un espace de discussion sur l'histoire du rock telle qu'elle se construit aujourd'hui en France, mais aussi à l'étranger.

Propice à toutes les ambiguïtés et à tous les sectarismes, le terme "rock" sera entendu ici dans son sens le plus large. Plutôt que de tenter de tracer d'incertaines limites et de procéder par exclusions ou inclusions successives, nous retiendrons comme point de départ de notre réflexion la définition fournie par Philippe Teillet dans son article « Une politique culturelle du rock ? » (Patrick Mignon, Antoine Hennion (dir.), *Rock de l'histoire au mythe*, Paris, Anthropos, coll. « Vibrations », 1991, p. 218) : « Terme générique qui recouvre des expressions souvent incohérentes, le rock n'existe qu'au travers d'un discours (histoire, critique, actualités) dont il est l'objet et qui le forme ».

C'est bien ce discours qui sera ici l'objet central de nos interrogations. S'il s'inscrit prioritairement dans le champ de l'histoire sociale, ce séminaire entend croiser les approches et s'ouvrir aux méthodologies des disciplines intéressées par l'histoire des musiques et des cultures populaires : musicologie, sociologie, études littéraires, sciences politiques, économie, *cultural studies*, *gender studies*, *visual studies* ... sans a priori. De même, étant donné l'état actuel de la recherche sur le rock en France, il apparaît impératif de ne pas se limiter à une approche universitaire mais de faire la place, toujours dans une perspective critique et scientifique, aux travaux, apports et témoignages des érudits, des journalistes et des professionnels de la musique.

Les séances du séminaire sont ouvertes aux chercheurs, doctorants et étudiants à partir du Master 1 mais aussi aux professionnels de la musique et à toute personne intéressée par l'histoire sociale du rock.

Nous vous invitons également à consulter le blog PopHistory (trilingue : allemand/anglais/français) sur lequel nous retrouverez des informations relatives au séminaire, notamment des anciennes communications, des articles et des appels à communication. (<http://pophistory.hypotheses.org/tag/popgeschichte>). N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez notamment que nous mettions en ligne des annonces de séminaire ou de colloques autour de l'histoire des musiques populaires.

Contacts : Arnaud Baubérot (bauberot@u-pec.fr) et Florence Tamagne (ftamagne@gmail.com).

PROGRAMME

– Attention : cette année les séances se tiennent de 16h à 18h –

7 mars 2018 : Post-punk [amphi Mahler]

Tony Leduc-Gungalons (enseignant, auteur de *Afterpunk Highlights : l'ère de la glaciation sonore*, Camion Blanc, 2017) – Le post-punk ou l'histoire d'un genre qui n'existe pas.

Jean-Christophe Van Thienen (Prag d'anglais à l'université de Lille en histoire de l'art, archéologie et cultures du visuel, chanteur et compositeur de Buzz et Vuduvox) – 'Anger is an Energy': *No Future* et lendemains qui chantent.

28 mars 2018 : Diffuser le rock [amphi Mahler]

Mathieu Guyard (titulaire d'un master 2, Marne-la-Vallée) – *Rage Tour*, une entreprise *DIY*? Étude de cas d'un tourneur de musiques extrêmes en France.

Marine Beccarelli (docteure en histoire contemporaine, Paris 1, auteure de *Les Nuits du bout des ondes. Introduction à l'histoire de la radio nocturne en France, 1945-2012*, Ina, 2014) – Le rock dans les émissions de radio nocturne en France.

4 avril 2018 : Rave et techno [amphi Mahler]

François Lambert (titulaire d'un master 2 en histoire, Sciences Po Paris) – De l'opposition à la reconnaissance : l'État français et la techno (1993-1998).

Michel-Angelo Fedida (titulaire d'un master 2 en histoire, journaliste) – La musique comme outil de la redynamisation culturelle de la ville : l'exemple de Manchester.

16 mai 2018 : Cultures visuelles et contre-cultures [salle 106]

Julien Saint-Pol (étudiant en M2 histoire, Université de Lille) – D'une "culture jeune" à une "contre-culture" ? Rock et cinéma en France (1955-1976).

Anne-Claire Bondon (agrégée d'anglais, ATER à l'université de Versailles) – Une étude du rôle de la photographie de rock dans la fabrique des icônes de la Contreculture américaine.

30 mai 2018 : Déplacer les normes [salle 106]

Raphael Costambeys-Kempczynski (MCF en *cultural studies* à la Sorbonne nouvelle, directeur du Festival des idées Paris) – *Bogus Men: Early Roxy Music & the Camp*.

Yauheni Kryzhanouski (docteur en science politique, ATER à l'IEP de Strasbourg) – Contester par la musique sous régime autoritaire : rock et politisation en Biélorussie.

6 juin 2018 : Rock et philosophie [salle 106]

Mickaël Perre (professeur agrégé de philosophie et doctorant à l'Université Toulouse 2 Jean-Jaurès) – Entendre le rock : difficultés et enjeux d'une approche philosophique.

Frédéric Bisson (professeur agrégé de philosophie, auteur de *La Pensée Rock, Essai d'ontologie phonographique*, Questions Théoriques, 2016) – Les paradoxes du phonographe : le rock comme objet et comme événement.